

Petites annonces
Logements à louer
Offres d'emplois
Guide Restos

**Vous présentez peut-être un risque de verrues
génétales ou de cancer du col de l'utérus reliés au VPH.**
VPH = virus du papillome humain

© 2011 Merck, Canada



Gatineau/Ottawa

Cinéma

ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE **CINÉMA** SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES RESTOS ART DE VIVRE
SALLES PRIMEURS À L'AFFICHE **GUIDE FILMS** NOUVEAUTÉS DVD TO

Festival international du film sur l'art

parta

Histoires de l'art



Fabienne Cabado, Nicolas Mavrikakis, Olivier Robillard Laveaux et **ARTICLE** - 24 mars 2011
Christian Saint-Pierre /

Last call! Le Festival international du film sur l'art se termine le 27 mars. Dernière fin de semaine pour vous immiscer dans la vie de grands créateurs.

ARTS VISUELS

Basquiat, une vie

Mort d'une overdose en 1988, alors qu'il n'avait pas 30 ans, le New-Yorkais Jean-Michel Basquiat a laissé une oeuvre considérable, poignante, pétrie d'influences diverses, extraordinairement bigarrée. S'il est de facture bien conventionnelle, le documentaire du Français **Jean Michel Vecchiet** a le mérite d'être fouillé. On apprend beaucoup sur l'homme et sur l'oeuvre, pour ainsi dire indissociables. Les témoignages de proches, à jamais marqués par leur rencontre avec le créateur, sont particulièrement intéressants. Les 26 et 27 mars. (C.S.-P.)

Ensortilèges de James Ensor (Les)

James Ensor est un des grands peintres modernes. Il n'a malheureusement pas eu assez de reconnaissance de la part du public, et ce, malgré une rétrospective imposante en 2009 à New York. Voici un film de **Nora Philippe** et **Arnaud de Mezzamat** qui permettra de revisiter cet artiste fantastique et totalement original. Idée intéressante: l'oeuvre de James Ensor y est commentée par le peintre **Pierre Alechinsky**. Les 24 et 25 mars. (N.M.)

Oligarques, art et dollars - Les nouveaux collectionneurs russes

Un film décapant sur les liens entre art et pouvoir. La réalisatrice **Tania Rakhmanova** y montre de nouveaux riches russes tentant de plaire au pouvoir despotique de Poutine. Principalement, pour tenter "de protéger leur fortune", ils offrent des oeuvres aux différents musées du pays. Plusieurs scènes fabuleuses, telle celle où vous entendrez le vice-ministre de la Culture, **Pavel Khorochil** dire que de nos jours, "les collectionneurs sortent comme des cafards de chaque fissure". Le 27 mars. (N.M.)



[+] ag

Karkwa - Les cendres de ve
Nathanaël Le Scou

DANSE

Cinética

Gagnant de cinq prix, ce film sans dialogue est un savoureux mélange de rêve et de réalité et un heureux résultat du croisement des arts chorégraphique et cinématographique. La gestuelle des quatre danseuses et le type de cadrages révèlent que la réalisatrice-chorégraphe **Ana Cembrer Coca** a posé ses valises en Belgique. Mais ses racines espagnoles ressortent dans les paysages, décors et une forme de surréalisme qui rappellent Buñuel ou Saura. Seul bémol: une légère redondance. Le 27 mars. (F.C.)

MUSIQUE

Django Reinhardt, Trois doigts de génie

En moins de 43 ans de vie, Django Reinhardt s'est imposé au point de devenir le père du jazz manouche. Enfant de la rue, analphabète, miraculé d'un accident qui lui fit perdre l'usage de deux doigts à la main gauche (un cauchemar pour un guitariste), Django en personne ainsi que quelques illustres amis (Louis Armstrong, Henri Salvador) vous racontent sa vie dans ce film du Français **Christian Cascio**. Le 26 mars. (O.R.L.)

Karkwa - Les cendres de verre

Réalisé par le Français **Nathanaël Le Scouarnec** de la Blogothèque, *Karkwa - Les cendres de verre* ressemble plus à un film musical qu'à un documentaire consacré au groupe québécois. Entre les nombreux extraits tirés de l'album *Les chemins de verre*, parfois filmés en concert, d'autres accompagnés d'images plus artistiques à la manière d'un vidéoclip, le moyen métrage d'une cinquantaine de minutes suit le groupe en tournée et en studio. Les 24 et 26 mars. (O.R.L.)

MTL Punk: La première vague

À la fin des années 70, les bas-fonds de la métropole vibraient au son des premières formations punk montréalaises, Les 222, The Normals, The Chromosomes. Le réalisateur **Érik Cimon** et l'auteur **Alain Cliche** se penchent sur le phénomène dans cette oeuvre forte en témoignages rocambolesques et empreinte de cette fureur de vivre autrement. De la contre-culture à l'état br Le 26 mars. (O.R.L.)

THÉÂTRE

Patrice Chéreau: le corps au travail

Stéphane Metge signe le portrait d'un créateur qui ne cesse depuis près de 50 ans de faire des allers-retours entre le théâtre, l'opéra et le cinéma. Les propos de l'homme, en conférence ou en entrevue, sont entrecoupés de judicieux extraits de films et de spectacles. On constate que le corps est la véritable fascination de Chéreau, que le moteur de son travail est le désir, la pulsion et la répulsion. Les vrais admirateurs n'apprendront rien, les autres voudront se lancer dans l'oeuvre toute urgence. Le 27 mars. (C.S.-P.)

artfifa.com



Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.



 commentaires des membres

Écrivez votre critique du spect

Écrire une critique de spectacle

Pour avoir accès aux fonctions interactives de Voir.ca, vous devez être membre et vous identifier en ouvrant une session.

Déjà membre ?

[ouvrir une session](#)

Pas encore membre ?

[devenez membre](#)



26 mars 2011, 22:57
Par: Normand Parisien

[répondez à cette critique](#)

Le 29e FIFA : quelques surprises.

Le 29e FIFA (**Festival international des films sur l'art**) se termine. La paire de billets de faveur obtenue en participant au concours du Voir m'a permis de voir 2 blocs de films pour un total de 4 films. Ces documentaires variaient beaucoup en ce qui concerne les sujets. Les films *Flat Love* et *Monsterland* ont été mes préférés. Une surprise agréable était ce 1er film nommé **Flat Love** dans lequel un visiteur de musée tombe amoureux d'une jeune femme sur une plage, mais qui est représentée en 2 dimensions sur un tableau dans un style Pop Art. Les différents personnages passaient constamment des 3 dimensions aux 2 dimensions à tour de rôle dans un but de rapprochement amoureux. J'ai trouvé cela très brillant comme scénario. **Bien sûr** de Sylvie Laliberté ne manquait pas d'originalité avec son échelle "sociale" reliant le Plateau Mont-Royal et la montagne (Westmount), mais ces 4 minutes étaient trop brèves. Elle utilisait des accessoires de cuisine.

Dans un autre film **Saint-Denys Garneau**, ce poète à la santé fragile, dont je ne connaissais que le nom, est le sujet d'un film biographique. Des gens qui l'ont connu le décrivent pour ce qui est de sa carrière. Étrangement celui-ci se repliera sur lui-même et s'isolera dans une région peu accessible, demandant à ses amis de ne pas venir le visiter. Ce qu'ils considéraient comme un désintéressement me semblait douteux si on pense à une maladie mentale qui aurait pu le toucher. Son cadavre a été retrouvé près d'un cours d'eau où il serait décédé (1943) suite à un problème cardiaque. Je crois qu'il aurait eu besoin d'aide médicale, autant physique que mentale, qu'il aurait trouvée en restant en ville. Dans ce documentaire, j'avais l'impression que les gens tournaient autour du pot, mais c'est peut-être moi qui verse dans la psycho-pop.

Dans un autre film **Christopher Lee, l'élégance des ténèbres**, on nous raconte la vie professionnelle d'un acteur reconnu pour ses films sur Dracula et Frankenstein. Il en fera jusqu'à l'écoeurement considérant ces films de série B comme médiocres. Il fera aussi du chant (heavy metal) à cause de sa voix et des films de science-fiction plus modernes comme *Le Seigneur des Anneaux* et *Star Wars*. Il a eu une carrière bien remplie, mais les débuts ont été difficiles. Cet acteur, à cause de sa grandeur, ressemble à un aristocrate ce qui cadrerait bien avec ses personnages. Il aurait joué un rôle important dans cette industrie des films fantastiques. Je dois mentionner que ce documentaire était instructif et qu'il n'était pas le seul à jouer un rôle quasi pédagogique.

Dans **Monsterland**, on nous montrait les entrepôts où étaient entreposés les costumes et décors de monstres comme King Kong ou Godzilla. Ces costumes étaient portés par un homme, comme un scaphandre, et étaient souvent très encombrants lors des déplacements. On indiquait que l'ère des monstres était révolue, ceux-ci étant remplacés par des gens à figures humaines. J'ai appris que pour les Japonais, Godzilla crachant le feu sur une ville était une métaphore des dommages causés par le bombardement des villes de Tokyo, Hiroshima et Nagasaki par des bombes au napalm ou

atomiques. Godzilla représentait la rage d'une génération ayant connu la 2e guerre mondiale, m cette rage est reprise maintenant par les Américains, suite à la destruction du WTC, avec des fili de torture (Hostels) basés sur les abus à la prison d'Abou Ghraib (Irak). Les monstres tels que Godzilla sont maintenant dépassés et n'effraient plus les jeunes. Je dois avouer que toute cette symbolique m'échappait alors que je raffolais de ce genre de film.